

Remise des insignes Officier Légion d'honneur – Pierre Fauchon

Mercredi 21 mars 2012

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les hauts magistrats,

Mesdames et Messieurs les professeurs,

Mesdames et Messieurs les avocats,

Mesdames et Messieurs,

Je suis ravi de pouvoir vous accueillir dans cette belle maison pour honorer la carrière de Pierre Fauchon. Je voudrais avant toute chose saluer votre engagement pour la justice, pour sa réforme et sa modernisation. La présence aujourd'hui de cette éminente assemblée témoigne de la force de votre implication sur ce sujet majeur. Cet engagement pour la justice vous l'avez forgé très tôt : juriste de formation, avocat de profession, vos années à la Chancellerie aux côtés de Jean Lecanuet finiront d'ancrer vos convictions en matière de justice. Mais j'y reviendrai.

Profondément attaché aux principes qui fondent notre République, européen convaincu, vous avez eu à cœur d'en défendre et d'en promouvoir les valeurs tout au long de votre parcours, et plus particulièrement dans votre engagement politique. Mais avant d'en venir à vos réalisations, je voudrais revenir sur votre riche parcours.

Diplômé de l'Institut d'études politiques et de la faculté de droit, vous décidez de passer le concours d'adjoint du contrôle civil, moins convaincu d'ailleurs par la carrière administrative que par la perspective de rejoindre le Maroc : votre formation conduisit vos supérieurs à vous confier la responsabilité des affaires judiciaires. Revenu en France, après les émeutes que connut le Maroc et à la fin du protectorat, vous choisissez d'embrasser la profession d'avocat, vous prendrez la succession de l'excellent Jean-Denis Bredin au sein du Cabinet de Maître Isorni. Les sujets de divergences ne manquaient pas avec Maître Isorni, mais je sais combien l'expérience vous a profondément marqué : vous en avez gardé cette haute idée de

la défense et du rôle de l'avocat. Vous les mettrez en œuvre durant toutes vos années d'exercice.

Parallèlement à ces fonctions professionnelles, vous vous engagerez de façon toujours plus soutenue dans l'action politique, au sein du groupe Rencontres et du Club Jean Moulin. Inspiré par Robert Schumann, la construction de la jeune Communauté européenne sera au centre de cet engagement, que vous concrétiserez en rejoignant le MRP. Votre rencontre avec Jean Lecanuet constituera une autre étape décisive, vous dirigerez sa campagne à l'élection présidentielle.

Homme d'action, homme de conviction, vous avez eu à cœur de vous investir davantage auprès de vos concitoyens, et ceux-ci vous l'ont bien rendu, en vous témoignant leur confiance au fil des ans. Votre élection au Conseil général de Loir-et-Cher en 1973 constituera dites-vous « *un tournant décisif dans cette vie publique* ». Vous serez porté à la vice-présidence de ce Conseil dès 1978 et jusqu'en 1998. Cet engagement local très riche, se déploiera aux trois degrés de la vie locale (commune, canton, département, région), où vous occuperez les plus hautes fonctions.

Cet engagement local très fort vous conduira à vous présenter aux sénatoriales, vous entrerez au Sénat dès 1992. Vous me pardonnerez de résumer en quelques minutes ces vingt ans de mandat au sein de la Haute assemblée. J'en connais d'autant mieux la densité et la richesse que nous avons siégé ensemble. Au sein de la commission des lois, vous vous distinguerez par une action de premier plan pour la réforme de la justice, la modernisation de son fonctionnement, le renforcement de ses moyens, et l'amélioration de la formation et du recrutement des magistrats. Vous savez, en effet, les enjeux de l'accroissement du contentieux, et les attentes très fortes de nos concitoyens à l'égard de notre justice.

Evidemment, je pouvais évoquer votre action sans évoquer la loi sur les délits non-intentionnels qui porte aujourd'hui votre nom : elle fût votre « morceau de bravoure », et permis de rééquilibrer le régime de responsabilité des élus locaux. Le débat fût vif, mais aujourd'hui plus de 10 ans après son adoption, les nouvelles règles ont fait la preuve de leur pertinence. Conscient que le droit n'est pas gravé dans le marbre, mais un droit vivant, vous avez proposé une évolution des règles en ce domaine.

Votre expérience, votre compétence sont unanimement reconnues par vos pairs : vous êtes depuis janvier 2011 membre du Conseil supérieur de magistrature. Au sein de ce Conseil récemment rénové, depuis la révision constitutionnelle de 2008, vous poursuivez votre engagement pour la justice. Je me réjouis que cette institution se soit enrichie de vos hautes compétences et votre fine connaissance de l'institution judiciaire.

« Non-conformiste », vous avez assurément le goût de la liberté. Celle d'exprimer vos convictions, celle de porter haut les valeurs du bien public, celle d'unir les forces au travers de la construction européenne, de la construction d'un espace juridique et judiciaire européen. Homme d'action, votre passion très communicative inspire les vocations, celle de votre fille Monique en constitue un incontestable témoignage.

Pour l'ensemble de votre action pour la communauté, pour votre engagement indéfectible au service de la justice, **au nom de président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, cher Pierre FAUCHON, Officier de la légion d'honneur.**